Document generated on 05/12/2024 7:08 p.m.

Séquences
La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

Divided Into Zero
Canada [Québec], 1999, 34 minutes

Élie Castiel

Number 213, May–June 2001

URI: https://id.erudit.org/iderudit/36470ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Castiel, É. (2001). Review of [*Divided Into Zero* / Canada [Québec], 1999, 34 minutes]. *Séquences*, (213), 26–26.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

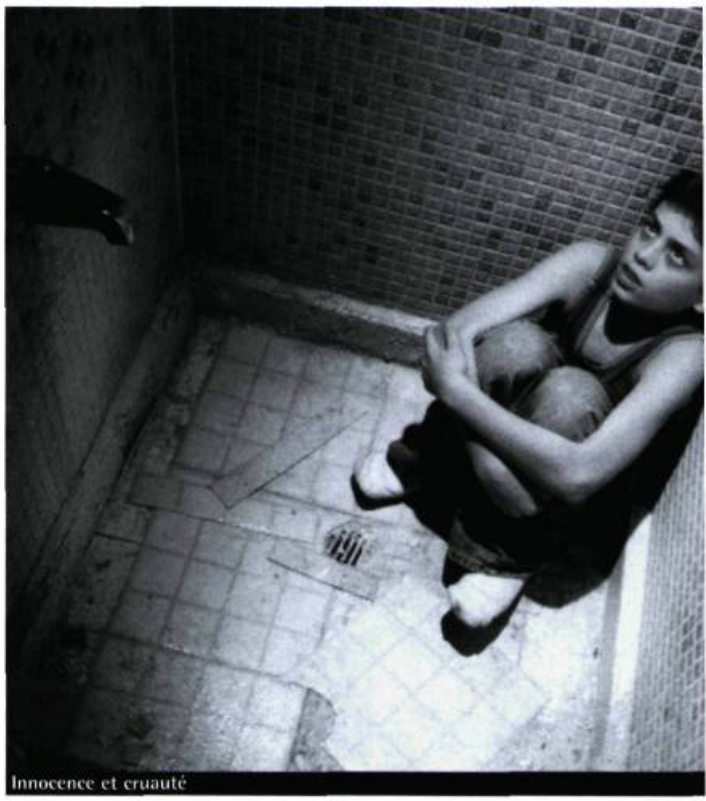
Divided Into Zero

Il y a quelque chose de foncièrement déchirant dans le moyen métrage de Mitch Davis. Le personnage principal traverse une crise existentielle qui déforme sa pensée, mais qui en même temps le place dans une sorte de rêve démentiel où Éros et Thanatos s'entrecroisent et s'agitent dans un va-et-vient stupéfiant. À l'instar de Karim Hussain dont il a produit le premier long métrage (voir critique de **Subconscious Cruelty**, p. 51), Davis privilégie le côté *gore* tout en le déconstruisant selon une mécanique bien huilée. Dans *Divided Into Zero*, la caméra se soustrait à l'action, lui accordant une place préférentielle.

Innocence et cruauté, sensualité et décrépitude se confondent dans cet hommage à la sensibilité de l'écrivain George Bataille, dont l'œuvre abordait comme principaux éléments thématiques l'érotisme et la mort. L'acte de chair hétérosexuel est ici sublimé, montré comme un rituel voluptueux où les parfums de la pureté et des immondices s'amalgament et finissent par se confondre. Le corps est ici sujet à maintes expérimentations. La caméra le filme dans ses variantes les plus extrêmes, le dissèque, le manipule.

Réflexion sur le cinéma, *Divided Into Zero* traite du sexe et de la mort comme des métaphores de la vie et de sa finitude, véritables forces motrices qui ont marqué les principaux courants cinématographiques dans le domaine de la narration. Mais comme dans le cas du film de Karim Hussain, l'enthousiasme l'emporte souvent sur le rationnel. À l'avenir, et comme son acolyte, Mitch Davis devra accorder plus de rigueur à la mise en scène et à la logique du récit. C'est une simple question d'équilibre.

Élie Castiel



Innocence et cruauté

Canada [Québec] 1999, 34 minutes – **Réal.** : Mitch Davis – **Scén.** : Mitch Davis – **Int.** : Philippe Daoust, Max Firatli, Griffith Brewer, Stephanie Kepman – **Contact** : Infliction Films.

Courts toujours
Nouvelles d'ailleurs et d'autrefois

Monsieur Monsieur, de Stefan Miljevic

Pour la deuxième année consécutive, l'organisme montréalais de cinéma indépendant Main Film nous offre Courts toujours, sa série de rendez-vous mensuels avec les courts métrages. Les deux premiers de cette année, tenus en février et en mars, avaient pour thèmes « Rumeur sur la ville » et « Contes moraux ».

Le programme « Rumeur sur la ville » illustrait la relation entre son et image. *Re:Sound*, de Mitchell Akiyama, construit un univers urbain à partir d'une promenade d'une jeune femme sur la rue Sainte-Catherine; des bruits sont greffés à ces images et nous mènent ailleurs. La protagoniste de *Traces dans le rocher du lointain*, de Majdi Le-Omari, est palestinienne; la lecture d'une lettre lui rappelle des souvenirs qui surgissent subitement et l'obligent à faire le point. Dans ses *Dernières Minutes du patrimoine*, le collectif Mouvement spontané pour la survie de l'Office national du film (MSSO) utilise des extraits du film *À Saint-Henri le cinq septembre*, réalisé en 1962 par Hubert Aquin, pour montrer l'esprit d'équipe qui avait alors cours à l'Office : 11 directeurs photo de